

d'exactitude et beaucoup plus économiquement que par les arpentages terriens. Règle générale, l'aviation sert dans les districts les plus éloignés, tandis qu'ailleurs des tours d'observation reliées entre elles par des lignes téléphoniques ou munies du télégraphe sans fil sont établies dans les régions plus habitées et plus fréquentées par les voyageurs. Bien que ces différents moyens de communication aient jusqu'à un certain point supplanté l'ancien canot, le cheval et la patrouille à pied pour la découverte des feux, il faut toujours quand même maintenir un personnel avec outillage nécessaire à des points stratégiques pour lutter contre les plus grands feux et conserver un système de communication et de transport, de même que celui des coupe-feux et des lignes de communication.

L'amélioration la plus importante de l'outillage pour combattre les feux de forêts est la pompe à gazoline portative. Cette pompe, qui pèse de 45 à un peu plus de 100 livres, peut facilement être transportée par automobile, canot, canot-automobile, voiture, avion, à dos de cheval et à dos d'homme. Elle peut donner une assez forte pression jusqu'à sept mille pieds d'un cours d'eau et à une beaucoup plus grande distance si on s'en sert en relais. De plus petites pompes à bras ont aussi servi avec beaucoup d'efficacité dans plusieurs circonstances.

En plus de toutes ces mesures améliorées, on a adopté des lois très sévères pour réduire les dangers d'incendie. La création d'une saison au cours de laquelle il est interdit de brûler des abattis et des saisons où il est nécessaire d'avoir un permis pour allumer des feux et voyager dans les forêts au cours des périodes sèches a été d'une valeur énorme pour prévenir les incendies.

Aucune de ces mesures ne pourrait être d'un grand effet sans l'appui du public et, en 1900, l'Association Forestière Canadienne a été fondée dans le but d'obtenir la coopération du public pour réduire les risques d'incendie. Au moyen de son magazine attrayant, dont la circulation dépasse les 16,000, de wagons aménagés pour des conférences, d'autocamions dotés d'un outillage cinématographique, l'Association atteint une bonne partie de la population du Dominion. Elle fait également de la propagande par radiodiffusion et par la voie de la presse. Par l'entremise des écoles et avec l'aide de gardes-forestiers junior, l'Association tâche d'inculquer à la jeunesse des connaissances relatives à la valeur des forêts, à la dévastation causée par les incendies et aux moyens à prendre pour prévenir les pertes causées par le feu.

Des conférences préparées d'avance et illustrées par l'écran sont distribuées à des conférenciers volontaires; on fait aussi du travail de propagande dans les écoles et les assemblées publiques. Les autorités forestières du Dominion et des provinces font également beaucoup de publicité indépendamment ou en coopération avec l'Association Forestière Canadienne.

Un autre développement intéressant dans la protection des forêts est l'établissement de stations météorologiques spéciales pour l'étude des effets des conditions météorologiques sur les hasards d'incendie et l'irradiation des pronostics spéciaux de risques de feu.

Sous-section 3.—Sylviculture.

La science forestière a consisté jusqu'ici au Canada principalement à administrer et protéger les forêts existantes. Quelque 35 milles carrés sont maintenant plantés chaque année en grande partie comme lots de bois debout pour les fermiers, comme coupe-vent, comme travail d'assainissement, bien qu'il se fasse aussi plusieurs entreprises de reboisement commercial par les compagnies de papier et par le gouvernement d'Ontario sur des terres dénudées de la Couronne. Cependant, le grand